

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[369. Paris, Dimanche 10 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

369. Paris, Dimanche 10 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-05-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis comme hier, comme tous les jours passés et futurs, j'attends votre lettre. Je suis moins inquiète, mais j'ai toujours de l'anxiété pour mon fils, et je ne compte que sur vous.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1007, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

369. Paris, dimanche le 10 mai 1840

10 heures

Je suis comme hier, comme tous les jours, passés et futurs, j'attends votre lettre. Je suis moins inquiète mais j'ai toujours de l'anxiété pour mon fils, et je ne compte que sur vous.

Je me suis promenée seule, je n'ai vu le matin que le duc de Noailles, il avait eu un long entretien avec M. de Montalivet. M. de Montalivet veut que la proposition Remilly soit discutée, parce que repoussée ou adoptée, elle nécessitera une dissolution Et que le Roi ne la laissera jamais faire à Thiers. C'est donc le moyen le plus sûr, et le seul de se défaire de lui. Le duc de Noailles, a représenté le danger, il a dit tout ce qu'il est raisonnable de dire et de penser, il a fait quelque effet mais il croit le projet très arrêté dans certaines têtes. M. Molé qui est venu hier soir, n'a pas l'air aussi sur que la discussion s'engage. Il croit que le ministre, parviendra à faire trainer le rapport ou à ajourner la discussion. J'ai eu de plus que lui, Appony et M. de Pahlen, quelques femmes. Je suis triste, malade J'avais tout le jour hier une migraine à pleurer. Je ne me suis endormie qu'à 3 heures du matin. J'ai été très ébranlée par cette nouvelle avant-hier Le temps est au froid. J'en suis bien aise, cela me va mieux.

Midi

Je viens de faire une vilaine chute dans ma chambre, en m'appuyant contre le dossier d'une chaise. le dossier est parti. je suis tombée rudement à la renverse. Je viens d'envoyer chercher un chirurgien. Votre lettre m'arrive, Dieu merci vous me rassurez tout-à-fait sur mon fils. Ne croyez jamais que j'aille voir Melle Dejazet. Je n'aime pas le mauvais goût, vous avez bien fait de ne pas croire. Jamais. Jamais. Ellice pensait mal du ministère ici. Adieu ma tête me fait mal, adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 369. Paris, Dimanche 10 mai 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/346>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 10 mai 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

369. f. pour démarquer le 10 Mai,
1867
1860

10 henn.

je veux conserver tout, comme ton
la joie, papier et papier, j'attends
votre lettre. je veux recevoir jusqu'à
moi j'ai longtemps dit l'empereur, pas
compter, et je ne compte que mes
voies.

je veux prendre toutes, je veux
en le matin prendre de la voile,
il avait en un long entretien avec
M. de Montalivet. M. de Montalivet
meaupula proposition. Bocaille, j'ai
dit, parce qu'il demandait expri-
mer adopter cette révolution dans le
latin. appelle le roi en la laisser
j'aurai faire à l'heure. c'est donc
bien au plus bas et le sud de
redire faire de lui. le due de Maillé
a exprimé le danger, il a dit
tout ce qui est raisonnable de dire

des parts, il a fait quelques effets
mais il n'a pas le projet très avancé dans
cestacius tâche.

M. Molé qui voulait boussoit, n'a
pas l'air aussi sûr que la Discusion
s'appelle. Il croit que le décret de
marriage a pris traîne le report
n'a pas arrêté la Discusion.

J'ai écrit plusieurs fois, appuyé à
M. de Sablieu, quelques personnes.
J'ai écrit à Mme, malade, j'avais tout
le temps une migraine, et pluie de
gouttes, suis descendue de 3 à 4 h. de
matin. J'ai été très ébranlée par
cette nouvelle nouvelle avant hier.

Le temps est au grand, j'en suis
très assise, cela me va beaucoup
mieux.

J'envisageais une visite dans
dans une chaufferie, ce n'a pas pu être
entre le dessous d'une chaise, le dessus

et partie
vient à
D'auvergne
voler tel
me un r
un fil, .
au corps
vis Nelly
par le m
qui fait à
jusqu'à
Elle p
de, a
mal, m

que je
vais faire,

soit à la
Direction
accusée

le rapport
sur

affaires à
l'heure.

mais tout
placé

à 3 h. et
la paix
est.

ce sera
écrit

évidemment

aujourd'hui
le 20 juillet

et parti, je suis contente de
venir à la réunion. Je viens
d'aujourd'hui élections de chevaux
votre lettre m'a donné, dans une
me un rapport tout à fait sur
complet.

ce voyage j'avais pris l'aller
vers Nantes. Je jant. Je n'ai pas
participé au déjeuner, pour, mais ayant
besoin de temps pour écrire, j'ai
jamais.

Elle fut suivie d'un déjeuner
de, dans une partie de la
maison, où nous étions.